

lui, je vous demande leur conversion. Eh quoi ! Père éternel, voulez-vous bien souffrir qu'elles ne connaissent pas mon Jésus, et qu'elles ne vivent pas pour lui qui est mort pour tous ! Vous voyez, ô divin Père, qu'elles ne vivent pas encore. Ah ! faites qu'elles vivent dans ce divin Cœur !

“ Vous savez, ô Verbe incarné, Jésus, mon bien aimé, tout ce que je veux dire à votre Père par votre divin Cœur et par votre sainte âme. Je vous le dis en le lui disant, parce que vous êtes dans votre Père et que votre Père est en vous. Faites donc tout cela avec lui. Je vous présente toutes ces âmes ; faites qu'elles soient une même chose avec vous. Ainsi soit-il. ”

“ O Jésus, Sauveur des hommes, disait le P. Alvarez de Paz, vous dont l'imitation fait toute notre sainteté, ouvrez-moi votre Sacré-Cœur, la porte de la vie et la source des eaux de la grâce ; afin que par ce Cœur divin je puisse vous connaître, et boire les eaux salutaires des vraies vertus ; elles éteindront toute soif des choses temporelles. ” — “ Efforcez-vous, disait encore ce savant et saint Jésuite espagnol, d'entrer dans le Cœur du Seigneur Jésus, de le bien considérer, pour voir ce qu'il est, afin que vous puissiez former votre cœur à sa ressemblance. Ce Cœur très-saint est la vie par laquelle nous arrivons à l'éternelle demeure, qui est la divinité du Christ. Il est la porte par laquelle nous entrons dans la contemplation de la Divinité. Donc, pour monter jusqu'à la contemplation et l'amour de Dieu, essayez, par une méditation attentive, de pénétrer bien avant dans ce Cœur, le plus pur et le plus saint de tous les Cœurs ; et alors, par la vie contemplative et par la vie active (par vos aspirations dans l'oraison et vos efforts dans la pratique), peut-être obtiendrez-vous que votre cœur ressemble au Cœur divin. ”

Et le grand cardinal Jean Bona, de qui un historien a dit qu'il méritait d'être rangé parmi les Pères et les Docteurs de l'Eglise, écrivait à la même époque, dans sa *Voie abrégée vers Dieu* : “ O Jésus, vie de ceux qui meurent, qui, lorsque vous étiez déjà mort pour nous, avez voulu que votre côté fût ouvert par la lance, afin d'ouvrir une entrée facile à ceux qui veulent aller à vous, admettez-moi dans votre côté, afin que j'aie jusqu'à votre Cœur, où je veux me reposer dans les siècles des siècles. ”

Peu d'écrivains religieux de cette époque sont entrés